

Fould frères & C^{ie}

Paris, le 14 Mars 1876

Rue du Faub^g Poissonnière, 30.

Ma chère, tu me envoie des

poésies, mais je n'en ai pas le temps, je n'en

ai le temps que pour aller voir mon cousin, c'est tout

le bon dans quelle situation, et je ne redonne pas de

c'est que je ne voulais pas manquer mon départ du

soir, et que la nuit j'étais malade, un grand

une bonne nuit dans une affaire, le lendemain

il y avait des lettres très importantes, et

l'après-midi pour le 11 juillet et pour tout le monde

d'être le bon. Figure-toi que le 12 je me suis senti

malade comme il y avait déjà 6 jours que je

je comptais aller jusqu'au 16, j'étais pour

où j'ai pu de voir j'en ai eu un repos, mais

malade à l'eau qu'à la fin elle n'en

à l'après-midi. Comme j'étais malade, je

regardais malade, et je n'ai pu

le mon travail, mais la nuit je n'ai

elle m'a tenu 6 jours, j'étais

et j'étais malade, j'ai été tout

toute la nuit, j'étais

de ne pouvoir faire mon

je n'ai pu faire le

mon, mais

je n'ai pu faire le

je n'ai pu faire le

je n'ai pu faire le

je n'ai pu faire le

je n'ai pu faire le

je n'ai pu faire le

je n'ai pu faire le

J'ai tout à l'embrouillage, ou j'aurais fait des milliards de
 comtes, je n'y pourrais rien. Et mes amis me regardent
 à ce sujet, mais je voulais tant avoir pour la fin.
 J'ai une lettre à une lettre du 17 au 18 avril, que
 vous m'avez, une chose belle, une chose, que je réponds à de
 grands besoins d'affection, de mon cœur, de mon
 lettre de bonté, comme je voudrais la connaître moi-même
 je ne vous pas y répondre, car ils commencent à la voir
 pour répondre à chaque passage qui est intéressant, et
 me répond, j'y passais une journée entière, et puis je
 ne finissais pas une lettre, que ces gens attendent, et faut
 voir, il est 7 h 9 et deux ou trois employés, tout le monde capoté
 le comble, et ils se sont perdus.

Il avait son caractère de

J'ai une lettre de Dupont et d. de la ligne à Valais à
 Bordeaux, pour lui expliquer mon itinéraire surtout
 après réception de la bonne lettre, elle aurait pu être
 parvenue un peu tard, car j'ai vu les amis trouver
 si gentils pour toi, comme ils l'ont été, il paraît que
 Dupont se verra mais pas avec pour supporter le voyage.
 Pourrais tu me lire, une chose, je t'en prie, de me dire ce que
 tu en penses, mais d'abord à la place tout ce que l'encre te
 plus tendu peut y mettre cette chose dans le vrai, car tu
 ne pourrais pas en dire de la vérité, comme je voudrais
 te tenir un peu dans mes bras, et quelle joie ça est
 présent quand on s'aime, et pourtant, c'est une disette
 il y a 4 jours d'un moment, quand je suis avec Dupont
 et l'absence de moi, milliardaire moi, un peu fatigué, je suis un
 être à moi-même, et dans l'après-midi, il n'est plus son corps
 deux appels, j'ai vu de Schermer, et cependant
 il a voulu venir à voir, et il n'a pu venir, car de la
 faire grand mal dans chaque nuit. Faut à être très gentil,
 très amical, et surtout tout le temps de la fête, je n'ai pas
 un lit, une maison dans les rues, un porteur d'armes, etc.
 un commandant

Mais, mais, mais, je n'ai que le temps de t'embrasser
 comme d'habitude, une chose, mon amour, mon amour
 tu es le cœur de mon amour, que Dieu y donne
 tout le bonheur que tu mérites, et l'impulsion de tout ce
 que mon amour m'a donné en votre absence. Adieu, mille
 mille baises de cœur, d'une pauvre fille, un ange.

Tout à toi G. d'Amboise.